Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 8

Artikel: Nouvelles des deux "Grandes"
Autor: Baumann, Bertrand
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682311

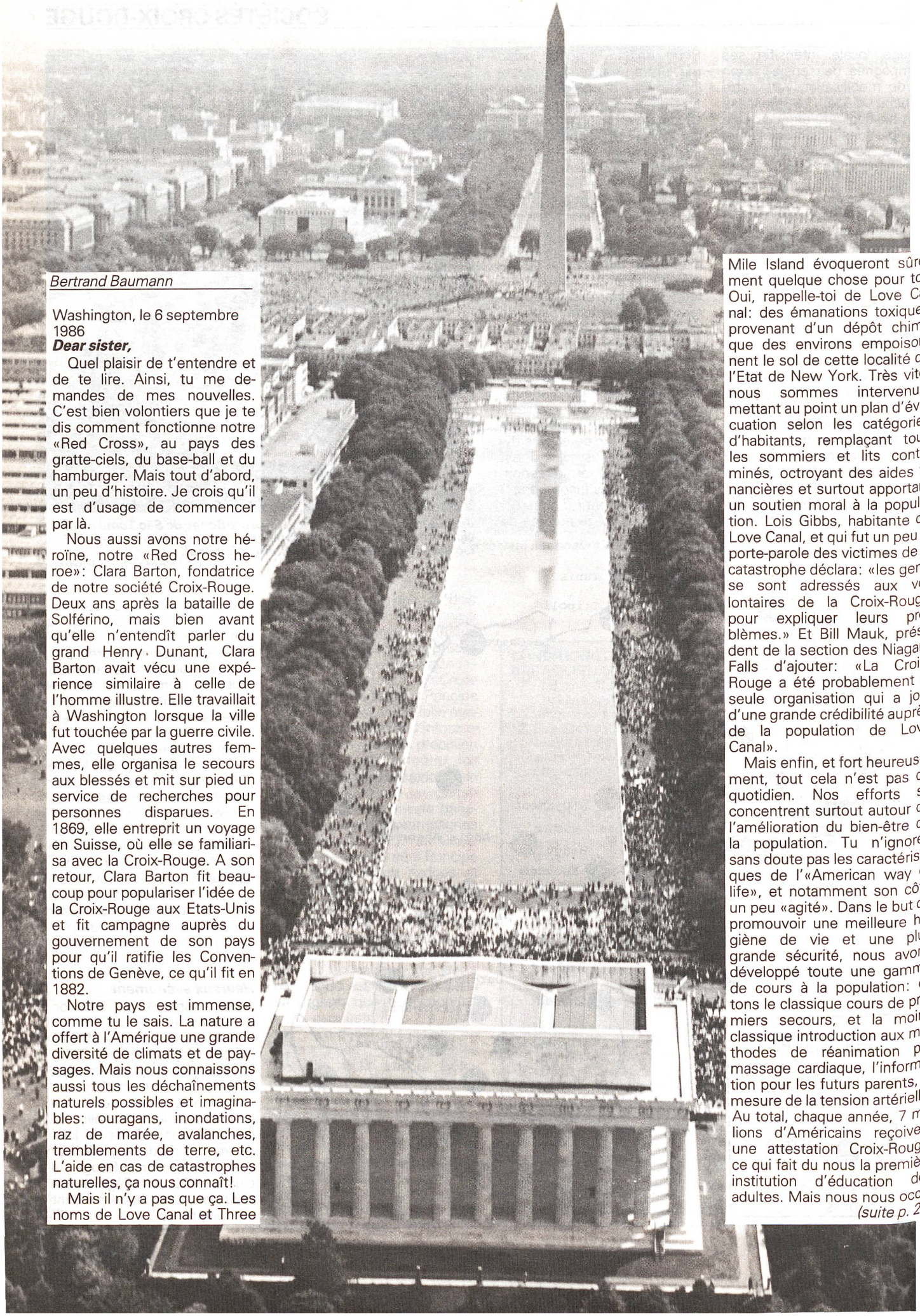
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Bertrand Baumann

Washington, le 6 septembre 1986

Dear sister,

Quel plaisir de t'entendre et de te lire. Ainsi, tu me demandes de mes nouvelles. C'est bien volontiers que je te dis comment fonctionne notre «Red Cross», au pays des gratte-ciels, du base-ball et du hamburger. Mais tout d'abord, un peu d'histoire. Je crois qu'il est d'usage de commencer par là.

Nous aussi avons notre héroïne, notre «Red Cross heroe»: Clara Barton, fondatrice de notre société Croix-Rouge. Deux ans après la bataille de Solférino, mais bien avant qu'elle n'entendît parler du grand Henry Dunant, Clara Barton avait vécu une expérience similaire à celle de l'homme illustre. Elle travaillait à Washington lorsque la ville fut touchée par la guerre civile. Avec quelques autres femmes, elle organisa le secours aux blessés et mit sur pied un service de recherches pour personnes disparues. En 1869, elle entreprit un voyage en Suisse, où elle se familiarisa avec la Croix-Rouge. A son retour, Clara Barton fit beaucoup pour populariser l'idée de la Croix-Rouge aux Etats-Unis et fit campagne auprès du gouvernement de son pays pour qu'il ratifie les Conventions de Genève, ce qu'il fit en 1882.

Notre pays est immense, comme tu le sais. La nature a offert à l'Amérique une grande diversité de climats et de paysages. Mais nous connaissons aussi tous les déchaînements naturels possibles et imaginables: ouragans, inondations, raz de marée, avalanches, tremblements de terre, etc. L'aide en cas de catastrophes naturelles, ça nous connaît!

Mais il n'y a pas que ça. Les noms de Love Canal et Three Mile Island évoqueront sûrement quelque chose pour toi. Oui, rappelle-toi de Love Canal: des émanations toxiques provenant d'un dépôt chimique des environs empoisonnent le sol de cette localité de l'Etat de New York. Très vite, nous sommes intervenus, mettant au point un plan d'évacuation selon les catégories d'habitants, remplaçant tous les sommiers et lits contaminés, octroyant des aides financières et surtout apportant un soutien moral à la population. Lois Gibbs, habitante de Love Canal, et qui fut un peu la porte-parole des victimes de la catastrophe déclara: «les gens se sont adressés aux volontaires de la Croix-Rouge pour expliquer leurs problèmes.» Et Bill Mauk, président de la section des Niagara Falls d'ajouter: «La Croix-Rouge a été probablement la seule organisation qui a joui d'une grande crédibilité auprès de la population de Love Canal».

Mais enfin, et fort heureusement, tout cela n'est pas du quotidien. Nos efforts se concentrent surtout autour de l'amélioration du bien-être de la population. Tu n'ignores sans doute pas les caractéristiques de l'«American way of life», et notamment son côté un peu «agité». Dans le but de promouvoir une meilleure hygiène de vie et une plus grande sécurité, nous avons développé toute une gamme de cours à la population: citons le classique cours de premiers secours, et la moins classique introduction aux méthodes de réanimation par massage cardiaque, l'information pour les futurs parents, la mesure de la tension artérielle. Au total, chaque année, 7 millions d'Américains reçoivent une attestation Croix-Rouge, ce qui fait du nous la première institution d'éducation des adultes. Mais nous nous occu-

(suite p. 25)

A la découverte des sociétés de la Croix-Rouge soviétique et américaine

Nouvelles des deux «Grandes»

En ce mois de la Conférence internationale de la Croix-Rouge, la curiosité nous a poussés à faire plus ample connaissance avec les Sociétés Croix-Rouge des deux grands. La «Sovietskii Krasnii Krest» et l'«American Red Cross» nous ont répondu aimablement. C'est sous la forme de deux lettres fictives adressées à leur sœur lointaine, la Croix-Rouge suisse, que nous vous les présentons.

Moscou, le 6 septembre 1986

Dorogaya siostra,

J'ai bien reçu ta missive et je t'en remercie. C'est avec un grand plaisir que je te donne de mes nouvelles et te conte toute l'histoire de ma vie, depuis ces années où nous nous sommes quelque peu perdues de vue.

Bien que nous soyons presque contemporaines, tu auras, je pense, oublié les circonstances de ma naissance. Je te les rappelle donc. Je suis née en 1867. L'un de mes pères fondateurs était le grand philanthrope et homme de science Nikolai Pigorof (1810–1885): il me destinait à l'amélioration du sort des blessés et des malades, en cas de guerre surtout. Des guerres, mon pays en a connu, tout au long de ce siècle. La guerre de Crimée, la guerre russo-turque, et j'en passe. A chaque fois, des femmes s'organisèrent pour porter secours aux blessés, des femmes héroïques comme Darya Alexandrova, qui s'illustra à Sébastopol. Mais c'est à moi que revint l'honneur de prendre le nom de Croix-Rouge.

Tu auras très certainement appris tous les bouleversements qu'a connus notre pays en 1917. Un jour, Lénine m'appela et me dit: «Croix-Rouge, un autre destin t'attend. Tu dois participer à la construction de la Russie nouvelle». Je changeai de nom pour devenir une organisation de masse baptisée l'«Alliance des sociétés Croix-Rouge et Croissant-Rouge d'Union soviétique». Je ne manquais pas de travail alors, tu peux me croire. Sur demande des autorités, j'entrepris de panser les plaies de la guerre et celles de la guerre civile, qui ravagea le pays pendant quatre années. Je développai l'hygiène publique dans les campagnes, luttai contre les épidémies, aidai les mères et les enfants. Sais-tu, que dans les années trente, je gérais plusieurs milliers d'institutions médicales, d'hôpitaux, de policliniques, de dispensaires, de pharmacies et de maisons de repos, et même, des bains publics, des boutiques de barbiers et de coiffeurs!

L'heure des épreuves sonna une nouvelle fois: durant la Seconde Guerre modiale, nombre de mes enfants se sont distingués par leur bravoure au milieu des champs de bataille et dans les villes dévastées. Les survivants de ces années terribles, nous les appelons les «vétérans». Aujourd'hui encore, beaucoup d'entre eux viennent raconter aux plus jeunes leurs exploits et font revivre ces moments de souffrance et d'héroïsme. Ils sont un exemple pour notre jeunesse.

Doroguy Krasnii Krest de la lointaine Helvétie, je suis devenue comme toi une respectable grand-mère, une «babouchka», comme l'on dit chez nous. Mais je garde l'esprit jeune. Sais-tu qu'aujourd'hui, j'ai plus de 127 millions de «tchlieni» (comment dites-vous?, des membres, je crois), soit 45% de la population. Lénine serait fier de moi. Pour mon centenaire en 1967, j'ai été citée à l'ordre du fondateur de la Russie nouvelle.

Ma famille, mes petits-enfants vont tous bien, mais ils

(suite p. 24)

INTERNATIONAL

Affiche invitant les jeunes à apprendre les bases du secourisme. L'affiche est un moyen de propagande très utilisé par la Croix-Rouge soviétique.

(suite de la p. 23)

travaillent dur. On les appelle les «activistes». Ils sont partout: dans les usines, les écoles, les bureaux, les sovkhoses, les kolkhoses. Ils tiennent ce que l'on appelle les «sanposti», les postes de premiers secours, où ils dispensent les premiers soins en cas d'accidents du travail. Mais ils doivent aussi contrôler que les mesures d'hygiène soient bien appliquées. Ils sont aussi au bord des «magistrali», les grandes routes qui sillonnent notre grand pays, prêts à porter secours en cas d'accident de la route. Bref, ils sont toujours sur la brèche, mes «activistes».

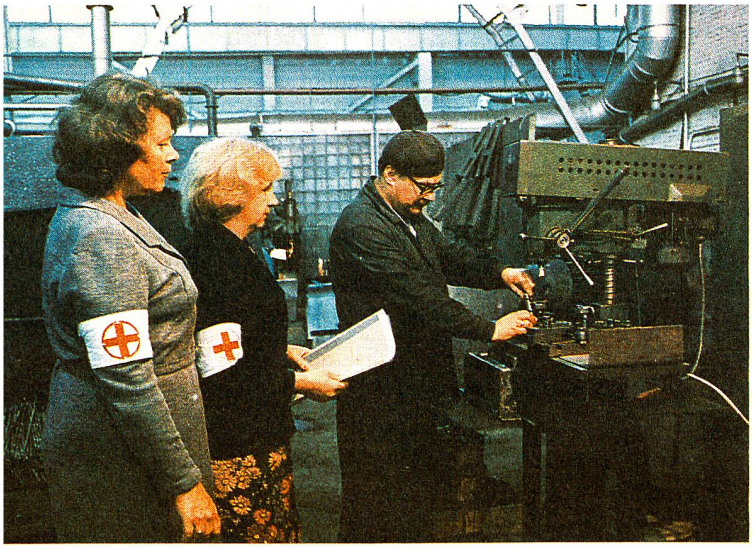
Tu n'ignores sans doute pas ce qui s'est passé ces derniers mois, à Tchernobyl. Je crois que l'on en a beaucoup parlé chez vous aussi. Eh bien, les «activistes» de la Croix-Rouge soviétique y sont allés en force. Ils ont été très «actifs» dans la mise en œuvre des mesures prophylactiques contre les dangers des radiations, ils ont surveillé l'état de l'eau potable et des produits alimentaires et ont controlé l'état sanitaire des camps de pionniers.

La pollution est vraiment un problème qui nous concerne tous. Quand il le faut, nous n'hésitons pas à intervenir au plus haut niveau, jusqu'au conseil exécutif du Soviet des députés du peuple. Ainsi nous avons récemment exigé que soient filtrées les cheminées de deux usines, afin de limiter la pollution de l'air.

Plus prosaïquement, tu sais que nombre de mes compatriotes ont gardé un penchant séculaire pour notre alcool national, la vodka. Là aussi, nous essayons de sensibiliser la population contre ce fléau, qui empoisonne toute notre vie sociale.

Ce qui m'inquiète le plus, chère sœur, c'est la tension internationale et la course aux armements. Alors je m'engage pour la paix et cherche à mobiliser mes sœurs sur ce problème. En collaboration avec d'autres sociétés de pays socialistes en particulier, j'organise des concours d'affiches sur le thème de la jeunesse et de la paix, des séminaires et des rencontres.

Dorogaya siostra, je pourrais encore t'écrire des pages et des pages sur ce que je fais, en particulier pour la propagande. Peut-être lis-tu régulièrement ma revue, qui tire à plus d'un million d'exemplaires. Tu es trop loin pour recevoir la télévision ou la radio de chez nous. Sinon, tu m'y verrais et m'y entendrais plus souvent. Je te quitte donc, en espérant apprendre bientôt ce que tu deviens. Do zvidania. □



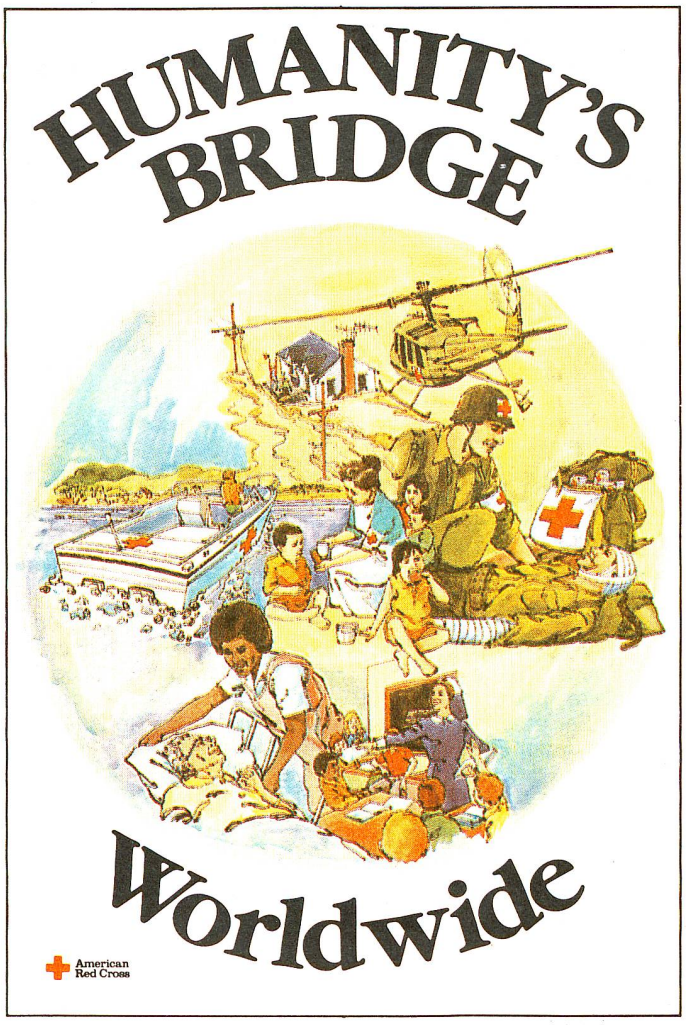
Inspecteurs sanitaires effectuant leur travail de contrôle. La Croix-Rouge soviétique est très présente dans les entreprises. Chaque entreprise dispose d'un «sanpost», poste sanitaire, où les accidentés du travail reçoivent les premiers soins.

Séance de prélèvement de sang. Le don du sang est considéré en URSS comme un «devoir patriotique».

(suite de la p. 22)
pons aussi beaucoup de sport: la natation – et le sauvetage nautique – le kayaking, etc. Je crois que nous sommes très «pragmatical» et que nous envisageons la Croix-Rouge comme une organisation, qui outre ses tâches traditionnelles, doit apporter un peu de «fun» dans la vie des gens. Vous vous moquez souvent de notre enthousiasme, de notre côté «bon enfant». Mais cela provient du fait que nous sommes un pays jeune.

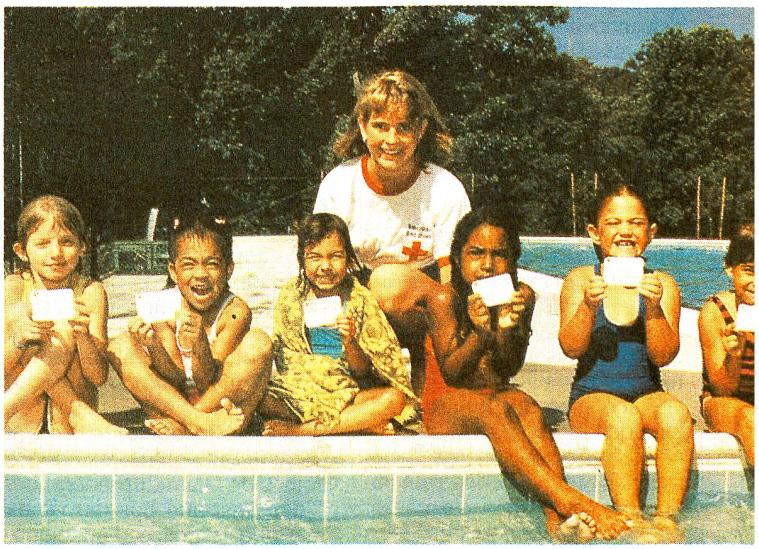
Dear sister, tu auras peut-être estimé hystériques les réactions de certains de mes compatriotes à propos du Sida. Et c'est vrai qu'une véritable panique s'est emparée de la population américaine. Dans une affaire somme toute délicate, nous avons réagi très rapidement et nous avons, comme l'on dit, «mis le paquet». Il fallait tout d'abord rassurer et informer la population. C'est ce que nous avons fait en étroite collaboration avec les services de santé publique: spots, émissions de télévision suivies d'un débat, collaboration à la mise en place de permanences téléphoniques pour répondre à des appels souvent angoissés. Puis, il fallait parallèlement développer l'information sur la maladie elle-même. Là encore, nous avons misé sur les médias, en produisant un film d'une heure, intitulé «Beyond fear» (en français «Au-delà de la peur»), commenté par le grand acteur Robert Vaughn. Ce film présente la maladie et les moyens de prévention d'une manière objective. Il faut encore mentionner tous les efforts entrepris dans nos «chapters», nos sections, au niveau local: mise en place de cours pour les parents ou amis de patients atteints du Sida, groupes d'entraide, programmes d'information sur les chaînes de radio et de télévision locales et au siège des sections, diffusion d'un abondant matériel d'information tel que brochures, diaporamas, etc. Je crois que nous étions particulièrement appelés dans cette affaire par le fait que notre Croix-Rouge gère plus de 50 centres de transfusion de sang dans tout le pays (ce qui représente la moitié du nombre total des donneurs), mais aussi parce que nos principes d'humanité et d'impartialité faisaient de nous l'organisation idéale pour intervenir d'une manière objective dans cette question délicate.

Well, dear sister, comme tu le vois, nous sommes très occupées en ce moment. Je pourrais encore te parler de mille et une choses fantastiques que nous sommes en train de faire, de nos moyens de propagande très à la page, des «comics» que nous avons publiés pour la jeunesse. Oui, je crois que nous sommes toujours des Red Cross fans. Bye Bye. □



Une affiche éloquente de la manière dont la Croix-Rouge américaine conçoit sa mission.

Cours de premiers secours pour volontaires.



Cours de natation pour jeunes enfants. La Croix-Rouge américaine a mis sur pied toute une gamme de cours dans le domaine des sports aquatiques. Leur but est de promouvoir une plus grande sécurité et par là même d'accroître le plaisir que l'on peut retirer de la pratique de ces sports.